

ÉDITIONS ANAKATABASE

BIBLIOPHILIE CONTEMPORAINE

∞ COMPLICES

texte inédit de
PIERRE VINCLAIR
gravures de
MARTINE RASSINEUX

21 EXEMPLAIRES

7 EXEMPLAIRES de tête sous étui-reliure en cuir, parchemin et papier du Népal
14 EXEMPLAIRES sous étui en papier Richard de Bas



contact@anakatabase.com | www.anakatabase.com | Tél. 06 60 88 72 47
120, rue des Chantereines - 93100 - Montreuil



∞ COMPLICES

texte inédit de
PIERRE VINCLAIR
gravures de
MARTINE RASSINEUX



∞ **compte 8 sonnets-portraits d'amis et 4 lettres (à Jacques Jouet) concernant l'art du portrait» (Pierre Vinclair)**

∞ en écho à la préface du Spleen de Paris
(LIVRE I, CHARLES BAUDELAIRE).



Ce livre est le troisième volume après
CHARLES BAUDELAIRE
ZOUZOU



La typographie résulte d'échanges avec Pierre Vinclair

∞ **liens** ∞ **COMPLICES**

Un livre en 8 sonnets, 9 cartes et une règle du jeu.

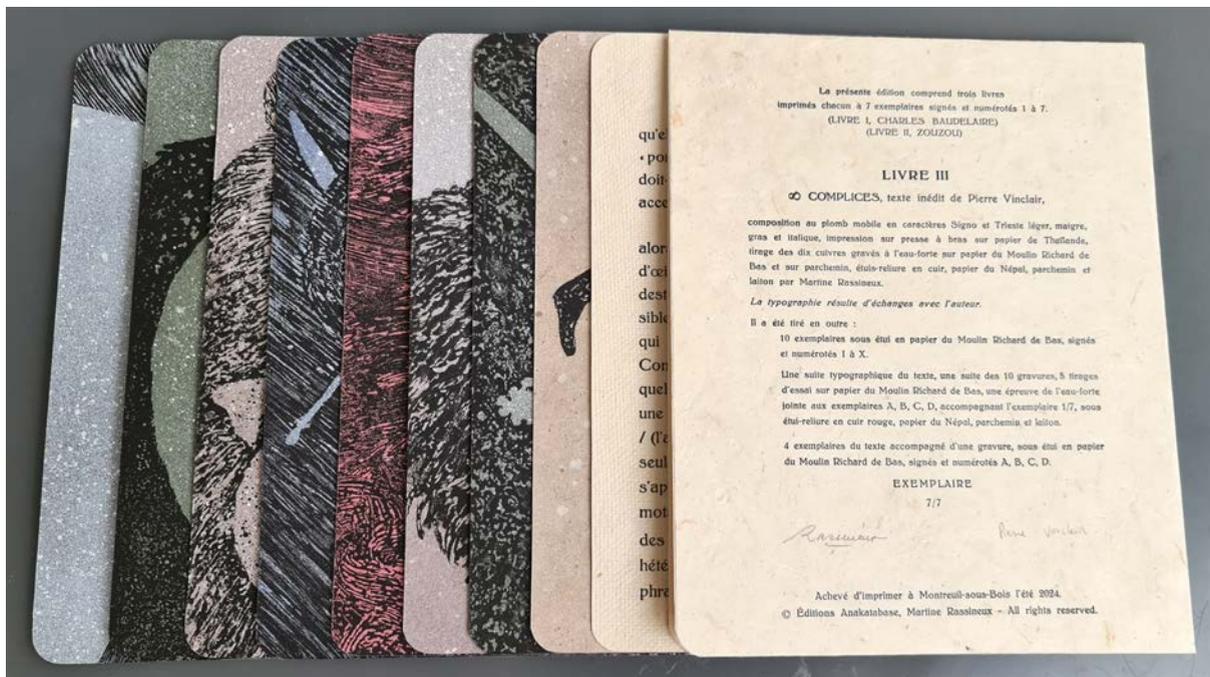
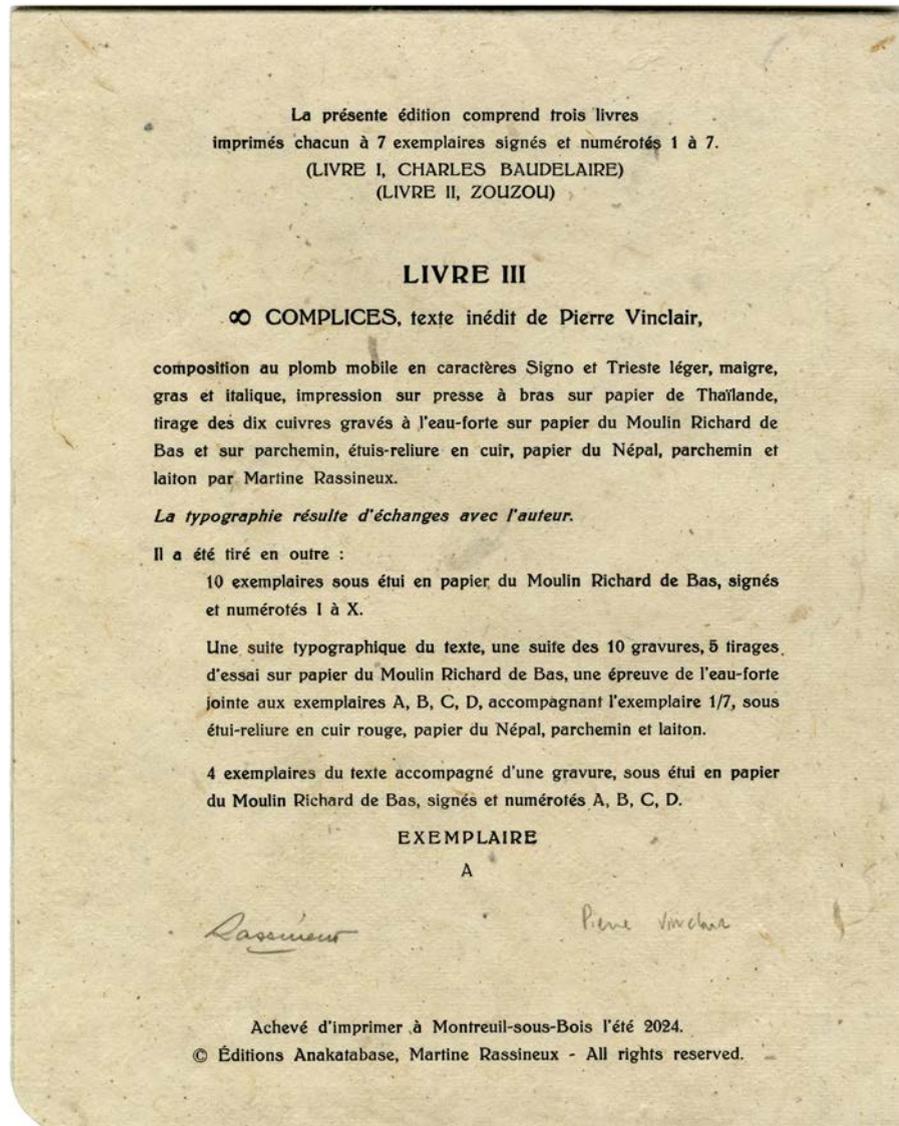
Les sept premiers sonnets sont typographiés sur des cartes aux coins arrondis en papier de Thaïlande blanc maroufflé sur papier du Moulin Richard de Bas chiné, de couleur, rehaussé de peinture. Au verso figure une eau-forte sur cuivre faisant face au sonnet correspondant. Suite au contrecollage, le papier de Thaïlande se moire de nuances variées. La règle du jeu fait apparaître l'épreuve découpée d'un corbeau reconstitué, aux quatre couleurs des cartes.



∞ COMPLICES - 2024 - texte inédit de PIERRE VINCLAIR - 10 eaux-fortes tirées sur parchemin et Richard de Bas - 21 ex. 32,5 cm x 27 cm.

32,5 cm x 27 cm x 3,7 cm

Achevé d'imprimer



7 EXEMPLAIRES DE TÊTE



Maquette Suites Livre

EXEMPLAIRE 1/7

3 étuis-reliure en parchemin, cuir, papier du Népal, film polyester et laiton.
32,5 cm x 27 cm x 3,7 cm

Dans le premier étui-reliure :

Le livre et une suite de 6 gravures

Dans le deuxième étui-reliure :

17 suites typographiques du texte sur feuillets libres

1 suite des 10 gravures du livre

Le cuivre de la gravure spécialement gravée pour les ex. A,B,C,D

Dans le troisième étui-reliure :

Maquette et 8 gravures préparatoires

.....**4300 €**



EX. 2 à 7/7chacun..... **1700 €**

10 EXEMPLAIRES

sous étui en papier du Moulin Richard de Bas et papier du Népal



EXEMPLAIRE I/X (10 gravures, étui rose chiné) 25 x 20,5 x 1,8 cm

1 suite de 7 gravures sous étui à l'œil du corbeau :

3 tirages du corbeau (sur Richard de Bas rose, bleu, vert)

4 tirages d'un cuivre préparatoire au corbeau

Le cuivre du corbeau..... **1300 €**

EXEMPLAIRES II à X/X

3 couleurs : rose chiné, vert chiné, bleu chiné.....chacun..... **950 €**

4 EXEMPLAIRES A B C D

A - Vert - Texte complet
C - Rose - Texte complet

B - Vert - Texte complet .
D - Rose - Texte complet



3 gravures



2 gravures



.....chacun.....**520 €**

.....chacun.....**420 €**

LE LIVRE

EXEMPLAIRES 1 à 7/7



Eau forte sur parchemin (encre argenteée) sous film polyester

32,5 cm x 27 cm x 3,7 cm

FEUILLETER LE LIVRE



Eau-forte sur papier du Moulin Richard de Bas



Typographie au plomb mobile sur papier de Thaïlande



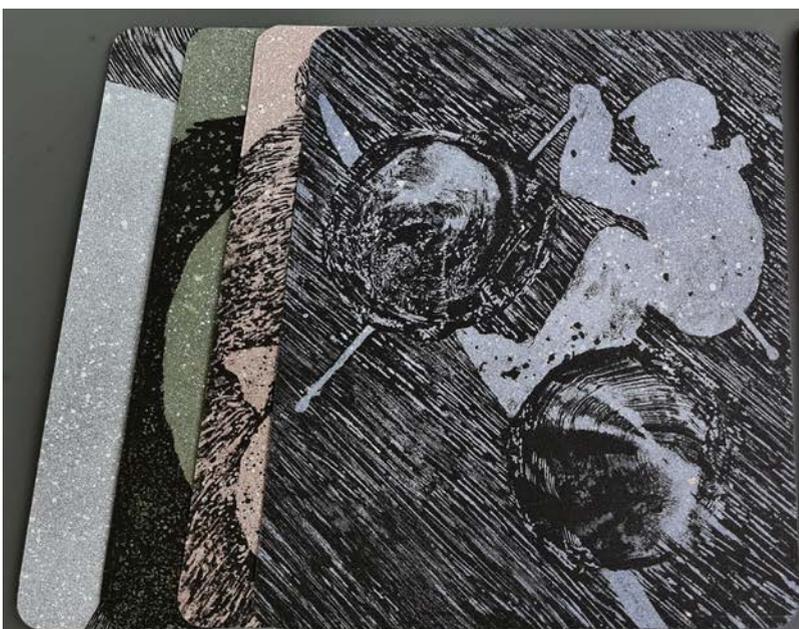
Mathilde

Je croyais au bonheur et aux blagues glissantes,
elle était rêche et sérieuse
à dix-sept ans, ces gens qui parlent
de le changer, ne s'y habituent pas
et restent droits, et disparaissent
dessous comme une
f a u p e
laissant son petit tas de terre
dans le jardin flou de mon père
à l'époque où c'était celui de mon grand-père,
je déplace ces quelques mottes
et les regarde toutes trois, troubles
au bout d'une galerie dans l'œil
du temps : Mathilde, et ces deux autres
noms, sous-commandant Marcos, Mafalda.



Yannick

Lisant Bouvier je pense Yannick
traversant à vélo du Cap au Caire
l'Afrique réelle, avec, rencontré dans le creux
d'une dune (Madagascar), mon frère —
sur les pavés irisés par l'urine
de mon seul sol, au Bleu cerise
il parlait sans symbole de la pêche aux saumons
et du face-à-face avec l'ours au Kamchatka!
il nous accueillit barbe blonde dans l'empire
des *S*ignes — on l'y appelait Viande-*S*auvage
d'heureuse homophonie; et puis
Yannick hirsute au regard bleu étant rentré
explorer l'inconnu au lieu connu,
il traverse à vélo mon inconscient.



Élodie

Désirant savoir-de-l'atome l'envoyais
des essaims d'électrons danser
en pointes d'interrogations dans les circuits
auxquelles Élodie répondait
jusqu'à ce qu'elle émigre, bigre!
et moi, que nos boîtes pro soient
suspendues, nos dits soient tus
dans les serveurs muets sous l'océan —
cherchant la vérité je ne possède
plus qu'images amies, dégingolant
en b *o* ules de neige frôlant, assis
sur *o* son fire-fesse un skieur stylisé,
au tableau de mémoire, avec force
frottements, tu le dessines.



Ivan

Depuis Chemin des Colombettes où je dépose
 mes filles, on contemple les vertes
 pâtures du Salève : on monte ;
 au sud s'étalent Allonzier, Cruseilles,
 Annecy : le monde n'eût-il que le temps
 de ce poème commençant
 encore Ivan serait ici et là,
 et là (ce serait le Pérou!) à nos côtés —
 on le verrait, entrepreneur titan,
 organisant ses théories
 de choses nuageuses contractées
 en agirs orageux pour faire
 avoir lieu de ce territoire
 une illumination.

.....



Andria

Depuis dix-huit ans Andria
 habite un minuscule appartement
 en équilibre entre deux villes
 de deux pays jamais les mêmes
 tant que Liffey, Thames, Tevere,
 Wisla, Rhône, 黄浦江, 淡水河,
 Hudson River continuent de charrier
 langues étranges, barges de livres,
 nos paroles s'évolant d'une rive
 à l'autre se transformant comme
 les paysages quand au printemps
 (l'amitié est une traduction)
 fondent les neiges ou tombe
 la laine des moutons d'Irlande.

.....



Patrick

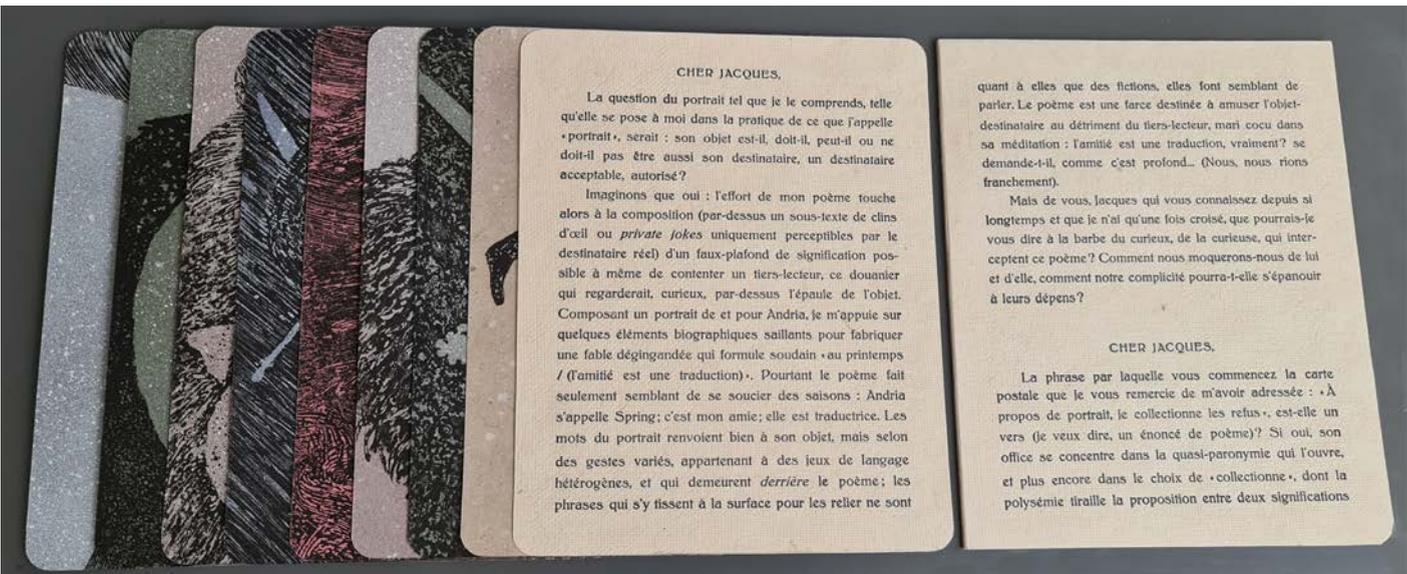
Il y a — dans mon salon une petite fille
 au blouson rose tenant, sur la pierre, un bouquet
 devant la plaine herbue d'une Mongolie
 d'éoliennes — derrière
 Patrick agitant la lumière
 d'une signification ébauchée, tournant
 autour du personnage, suspendue
 comme les peles — du monde plein
 un *2* *ame* sur papier, dans un portrait
 (figure sur un Yangzi Jiang sans reflet,
 coupée des brumes léchant
 les Montagnes Jaunes, mangée
 par la poussière du désert ouïghour)
 dont la morale est de cadrage.

.....



Corine

De Corine, j'apprends
à respirer sur scène en araignée-
orchestre, claquettes au bout
des pédipalpes, sur le parquet de ^boum
tchakatchaka ^boum
dans le miroir où la toile tisse
son œuvre dans l'absence
des mouches de signification;
la ville en cours
de destruction est cette scène;
Corine y entreprend,
tirant de la torsion des corps,
toutes les danses en équilibre
sur la guerre.



CHER JACQUES,

La question du portrait tel que je le comprends, telle qu'elle se pose à moi dans la pratique de ce que j'appelle « portrait », serait : son objet est-il, doit-il, peut-il ou ne doit-il pas être aussi son destinataire, un destinataire acceptable, autorisé ?

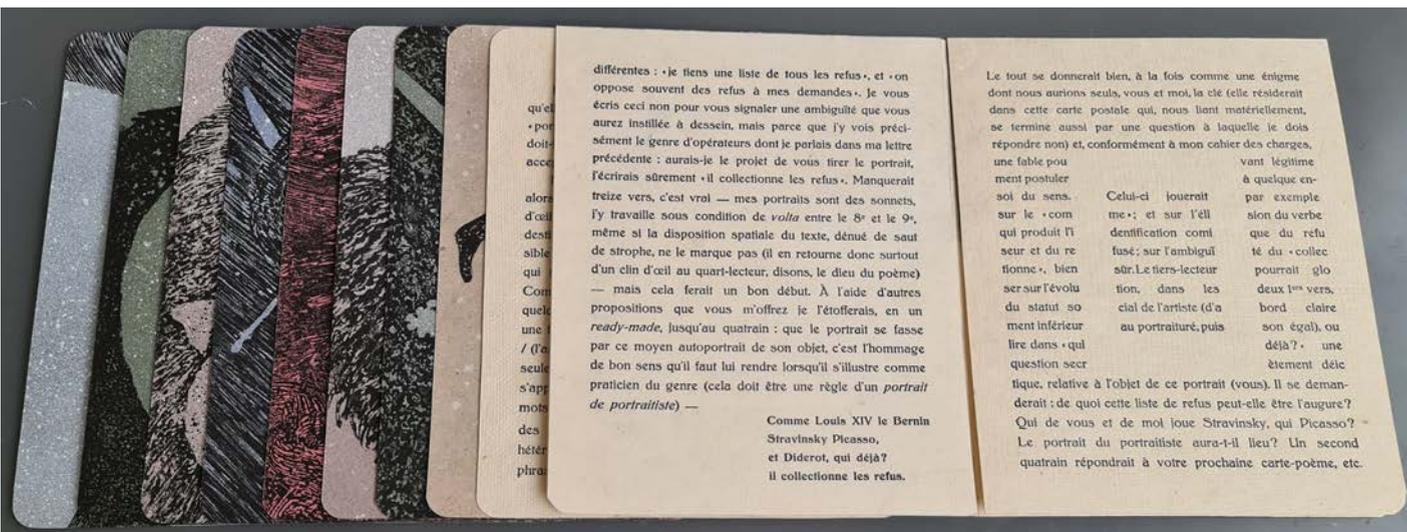
Imaginons que oui : l'effort de mon poème touche alors à la composition (par-dessus un sous-texte de clin d'œil ou *private jokes* uniquement perceptibles par le destinataire réel) d'un faux-plafond de signification possible à même de contenter un fiers-lecteur, ce douanier qui regarderait, curieux, par-dessus l'épaule de l'objet. Composant un portrait de et pour Andria, je m'appuie sur quelques éléments biographiques saillants pour fabriquer une fable dégingondée qui formule soudain « au printemps / l'amitié est une traduction ». Pourtant le poème fait seulement semblant de se soucier des saisons : Andria s'appelle Spring; c'est mon amie; elle est traductrice. Les mots du portrait renvoient bien à son objet, mais selon des gestes variés, appartenant à des jeux de langage hétérogènes, et qui demeurent *derrière* le poème; les phrases qui s'y fissent à la surface pour les relier ne sont

quant à elles que des fictions, elles font semblant de parler. Le poème est une farce destinée à amuser l'objet-destinataire au détriment du fiers-lecteur, mari cocu dans sa méditation : l'amitié est une traduction, vraiment ? se demande-t-il, comme c'est profond... (Nous, nous rions franchement).

Mais de vous, Jacques qui vous connaissez depuis si longtemps et que je n'ai qu'une fois croisé, que pourrais-je vous dire à la barbe du curieux, de la curieuse, qui interceptent ce poème ? Comment nous moquerons-nous de lui et d'elle, comment notre complicité pourra-t-elle s'épanouir à leurs dépens ?

CHER JACQUES,

La phrase par laquelle vous commencez la carte postale que je vous remercie de m'avoir adressée : « À propos de portrait, je collectionne les refus », est-elle un vers (je veux dire, un énoncé de poème) ? Si oui, son office se concentre dans la quasi-paronymie qui l'ouvre, et plus encore dans le choix de « collectionne », dont la polysémie tiraille la proposition entre deux significations



différentes : « je tiens une liste de tous les refus », et « on oppose souvent des refus à mes demandes ». Je vous écris ceci non pour vous signaler une ambiguïté que vous aurez instillée à dessin, mais parce que j'y vois précisément le genre d'opérateurs dont je parlais dans ma lettre précédente : aurais-je le projet de vous tirer le portrait, l'écrirais sûrement « il collectionne les refus ». Manquerait treize vers, c'est vrôl — mes portraits sont des sonnets, j'y travaille sous condition de *volta* entre le 8^e et le 9^e, même si la disposition spatiale du texte, dénué de saut de strophe, ne le marque pas (il en retourne donc surtout d'un clin d'œil au quart-lecteur, disons, le dieu du poème) — mais cela ferait un bon début. À l'aide d'autres propositions que vous m'offrez je l'étrofferais, en un *ready-made*, jusqu'au quatrain : que le portrait se fasse par ce moyen autoportrait de son objet, c'est l'hommage de bon sens qu'il faut lui rendre lorsqu'il s'illustre comme praticien du genre (cela doit être une règle d'un *portrait de portraitiste*) —

Comme Louis XIV le Bernin
Stravinsky Pissarro,
et Diderot, qui déjà ?
il collectionne les refus.

Le tout se donnerait bien, à la fois comme une énigme dont nous aurons seuls, vous et moi, la clé (elle résiderait dans cette carte postale qui, nous liant matériellement, se termine aussi par une question à laquelle je dois répondre non) et, conformément à mon cahier des charges, une fable pour ment postuler soi du sens. Celui-ci jouerait sur le « com me » ; et sur l'ell denification com me ; sur l'ambigü fusé ; sur l'ambigü sûr. Le fiers-lecteur s'érige, dans les du statut so cial de l'artiste (d'a ment inférieur au portraituré, puis lire dans « qui question secr tique, relative à l'objet de ce portrait (vous). Il se demanderait : de quoi cette liste de refus peut-elle être l'augure ? Qui de vous et de moi joue Stravinsky, qui Pissarro ? Le portrait du portraitiste aura-t-il lieu ? Un second quatrain répondrait à votre prochaine carte-poème, etc.



CHER JACQUES,

Ah, non ! Je n'avais jamais remarqué cela ! Sans doute parce que le onzième et le douzième vers font comme les *lèvres intérieures* du sonnet : ce qui se passe entre les deux (Baudelaire et Verlaine sont au bord de ce gouffre dans les « tombeaux » de Mallarmé) est le point d'intensité le plus extrême du poème : l'endroit de la cabriolette finale, avant que le sens retombe sur ses pieds, s'il le peut. Si j'écrivais pourtant votre nom à cet endroit, je perdrais l'un des plaisirs de ces portraits (être aux dépens de mon lecteur) et j'aurais surtout trop peur (un poème est une poupée vaudou de mots, n'est-ce pas) de composer un *tombeau par anticipation* qui... (vous voyez ce que je veux dire). Il faudrait plutôt composer un *tombeau vide*. Une sorte de *belle absente* locale (pour le seul onzième vers), qui contiendrait toutes les lettres de l'alphabet sauf celles qui forment votre nom ? Ainsi, le vers suivant :

has axial, vltir gripoul affadi, mouspa trak, q (why ?)

Comme c'est laid ! Et stérile ! N'essaierais-je pas plutôt un *beau présent* ? Par exemple

Je joue et je jette

C'est évidemment mieux (même si par le choix du *beau présent*, le poème se fait moins tombeau vide que seulement dilaté, encore en désordre : en sursis). Si l'on garde l'idée que nous avons là une *lèvre inférieure* du sonnet, la suivante devra également être brillante... brillant de votre prénom ?

ce casque que je casse

Ce qui me plairait, ce serait surtout de commencer un mot au vers 11 (dans un *beau présent* du nom), et de le finir au vers 12 (dans un *beau présent* du prénom) ; le mot « touque », coupé en son milieu, s'y prêtera. En travaillant plusieurs combinaisons à partir de cette base, et en introduisant quelques clin d'œil (l'une de vos contraintes ; Mallarmé mixé avec le Scrabble (le jeu de société des beaux-présents)) : « Un lancer de jetons jamais n'abolira le *scrabble* (to *scrabble* : griffonner ; et le griffon tiendra lieu de sirène) », je pourrais fabriquer un sizain (à propos de « je » et non plus « il », *volta oblige*) de ce genre :

*À supposer qu'on me demande
d'abolir le Scrabble : ici
je joue (je jette tout) et tou*

*que à sec, ce sac que j'
ai vidé de ses jetons griffonne*

Griffonne quoi ? Ces cinq vers sont passables, mais il manque



Le tout se donnerait bien, à la fois comme une énigme dont nous aurions seuls, vous et moi, la clé (elle résiderait dans cette carte postale qui, nous liant matériellement, se termine aussi par une question à laquelle je dois répondre non) et, conformément à mon cahier des charges, une fable pour ment postuler sur le « com qui produit l'ieur et du re tionne », bien ser sur l'évolu du statut so ment inférieur lire dans « qui question secr tique, relative à l'objet de ce portrait (vous). Il se demanderait : de quoi cette liste de refus peut-elle être l'augure ? Qui de vous et de moi joue Stravinsky, qui Picasso ? Le portrait du portraitiste aura-t-il lieu ? Un second quatrain répondrait à votre prochaine carte-poème, etc.



CHER JACQUES,

Ah, non ! Je n'avais jamais remarqué cela ! Sans doute parce que le onzième et le douzième vers font comme les *lèvres intérieures* du sonnet : ce qui se passe entre les deux (Baudelaire et Verlaine sont au bord de ce gouffre dans les « tombeaux » de Mallarmé) est le point d'intensité le plus extrême du poème : l'endroit de la cabriolette finale, avant que le sens retombe sur ses pieds, s'il le peut. Si j'écrivais pourtant votre nom à cet endroit, je perdrais l'un des plaisirs de ces portraits (être aux dépens de mon lecteur) et j'aurais surtout trop peur (un poème est une poupée vaudou de mots, n'est-ce pas) de composer un *tombeau par anticipation* qui... (vous voyez ce que je veux dire). Il faudrait plutôt composer un *tombeau vide*. Une sorte de *belle absente* locale (pour le seul onzième vers), qui contiendrait toutes les lettres de l'alphabet sauf celles qui forment votre nom ? Ainsi, le vers suivant :

has axial, vltir gripoul affadi, mouspa trak, q (why ?)

Comme c'est laid ! Et stérile ! N'essaierais-je pas plutôt un *beau présent* ? Par exemple

Je joue et je jette

C'est évidemment mieux (même si par le choix du *beau présent*, le poème se fait moins tombeau vide que seulement dilaté, encore en désordre : en sursis). Si l'on garde l'idée que nous avons là une *lèvre inférieure* du sonnet, la suivante devra également être brillante... brillant de votre prénom ?

ce casque que je casse

Ce qui me plairait, ce serait surtout de commencer un mot au vers 11 (dans un *beau présent* du nom), et de le finir au vers 12 (dans un *beau présent* du prénom) ; le mot « touque », coupé en son milieu, s'y prêtera. En travaillant plusieurs combinaisons à partir de cette base, et en introduisant quelques clin d'œil (l'une de vos contraintes ; Mallarmé mixé avec le Scrabble (le jeu de société des beaux-présents)) : « Un lancer de jetons jamais n'abolira le *scrabble* (to *scrabble* : griffonner ; et le griffon tiendra lieu de sirène) », je pourrais fabriquer un sizain (à propos de « je » et non plus « il », *volta oblige*) de ce genre :

*À supposer qu'on me demande
d'abolir le Scrabble : ici
je joue (je jette tout) et tou*

*que à sec, ce sac que j'
ai vidé de ses jetons griffonne*

Griffonne quoi ? Ces cinq vers sont passables, mais il manque

le dernier. J'ai beaucoup hésité, depuis que j'ai commencé cette lettre : j'en ai maâtiqué pas mal, de derniers vers possibles (j'y ai pensé plusieurs jours, en marchant, en courant, en glissant). Comment doit être ce poème, quel doit en être le trait (l'accord) final, décollant quelque chose comme (après toutes ces facilités plus ou moins paternelles) la vérité ? Une vérité qui malgré tout ne serait en même temps qu'une suprême facilité ?

un secret dans un jeu de mots.

Reste à composer le second quatrain.

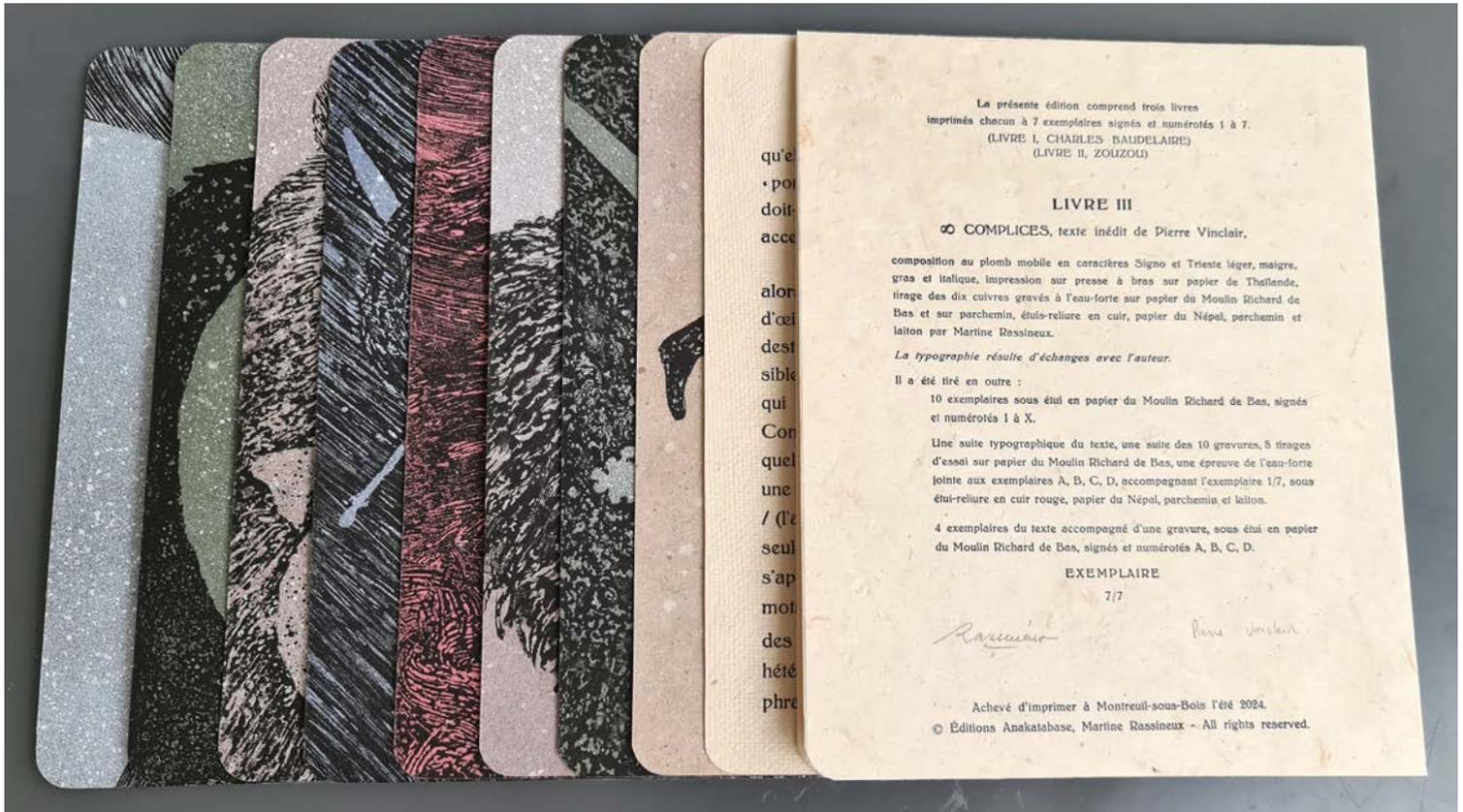
CHER JACQUES,

Cher Jacques, comme je ne savais pas si j'aurais encore la chance de recevoir une carte (je l'ai reçue aujourd'hui, merci) et que j'étais allé trop loin dans ce portrait pour ne pas le terminer, j'ai déduit le second quatrain du reste du poème (c'était assez contraint, si je voulais que le tout tienne debout), ce qui m'a amené à de menues modifications sur les parties déjà rédigées. Votre dernier mot m'a aussi invité à retravailler le dernier vers. J'ai donc le plaisir de vous adresser ce portrait, que je vous remercie de m'avoir aidé à composer (j'aurais de nouveau la chance de proposer une lecture dans ladite « Maison des jeux de langage » le mardi 18 janvier à 20 h, pour lancer l'*Éducation géographique* : j'en ai déjà prévenu Cécile, peut-être vous l'a-t-elle annoncé ? Je serai ravi de vous y revoir).

Jacques

Comme Louis XIV le Bernin, Stravinsky Picasso, et Diderot, qui déjà ? Il collectionne les refus de portraits, art qu'il pratique suivant diverses règles. On se rencontre dans la maison des jeux de langage. À supposer qu'il me demande d'abolir le Scrabble : ici je joue (je jette tout) et tou que à sec, ce sac que j' ai vidé de ses jetons griffonne un secret dans un calembour.





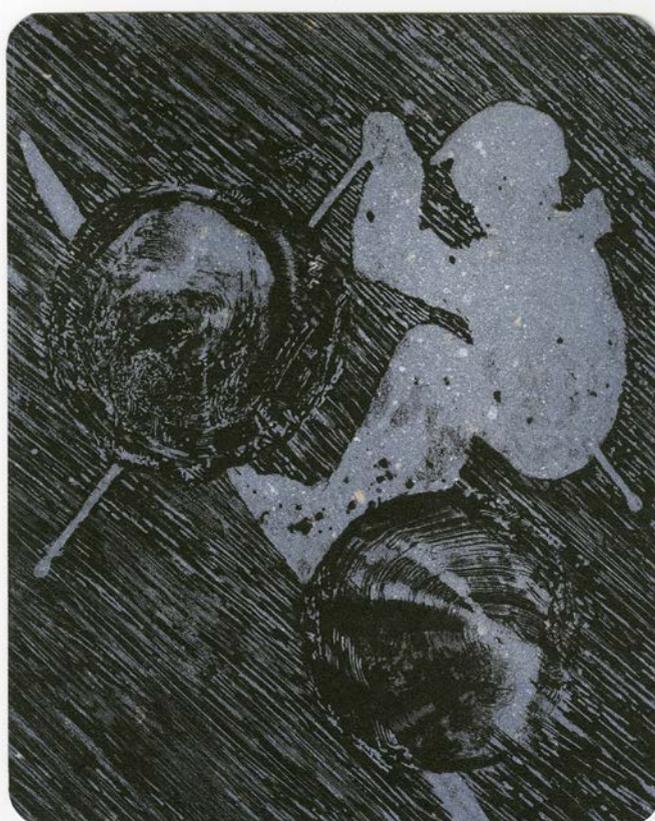
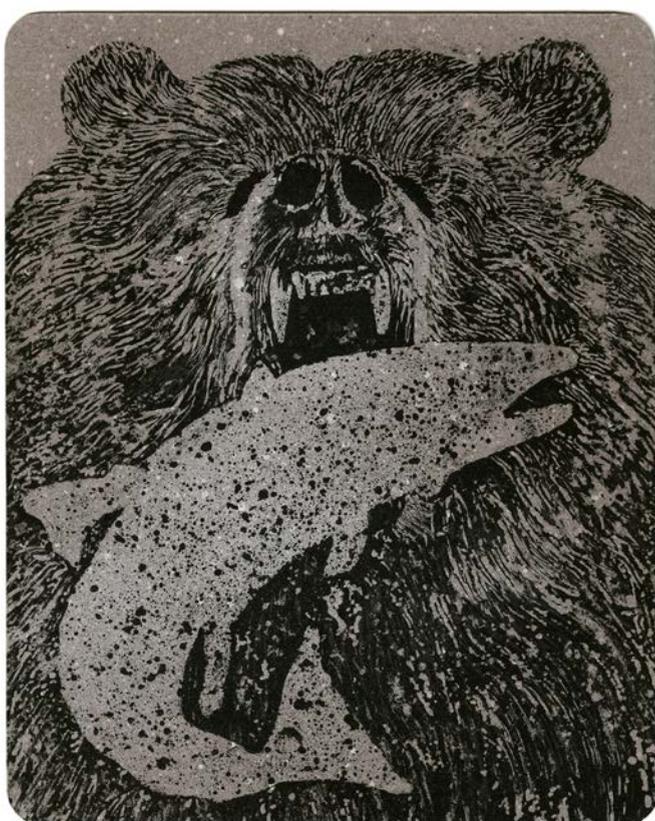
Les gravures

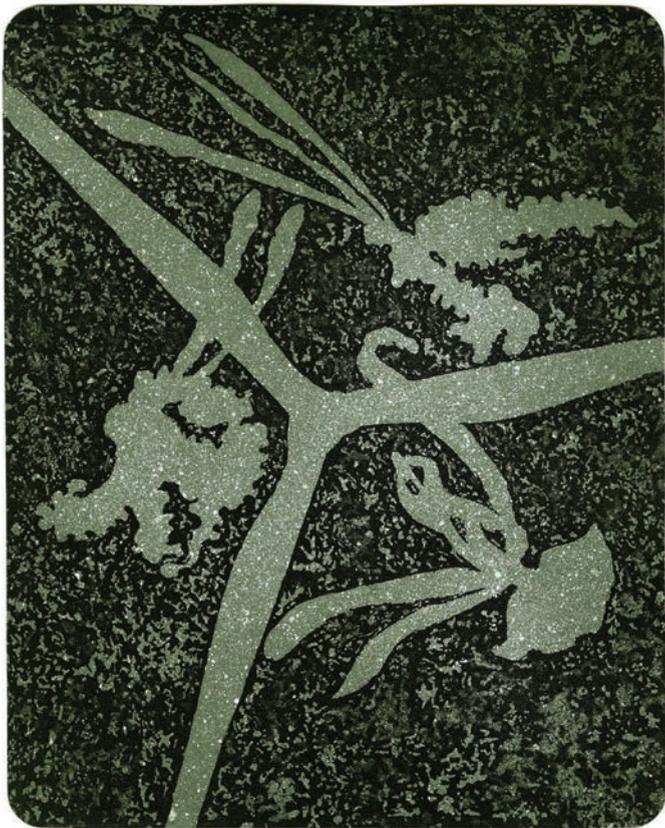
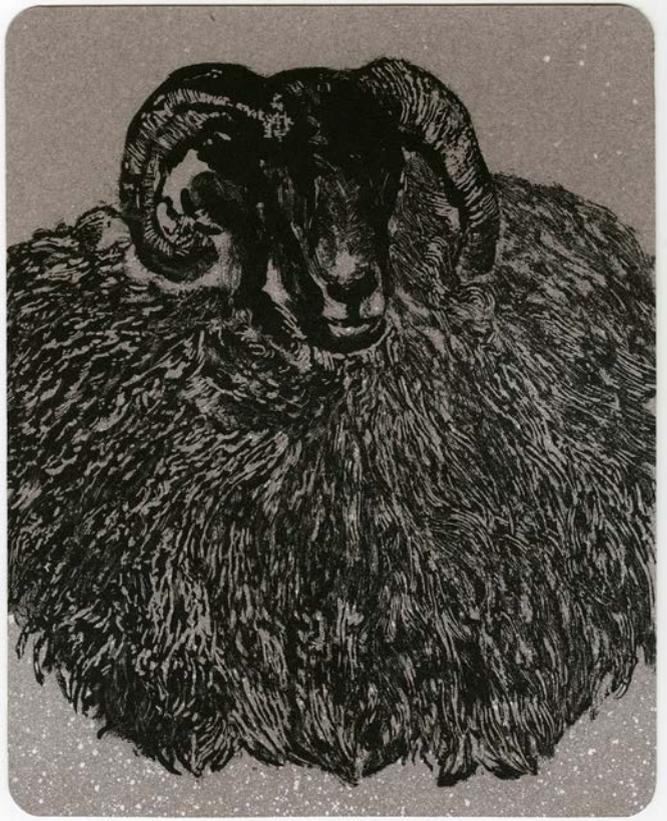
1 gravure sur cuivre imprimée à l'encre argentée sur parchemin sous film polyester (couverture) 24,5 cm x 19,8 cm

1 gravure sur cuivre découpée, imprimée sur quatre couleurs de papier Richard de Bas.



8 gravures sur cuivre imprimées sur papier Richard de Bas, marouflées sur papier Richard de Bas 24,5 cm x 19,8 cm





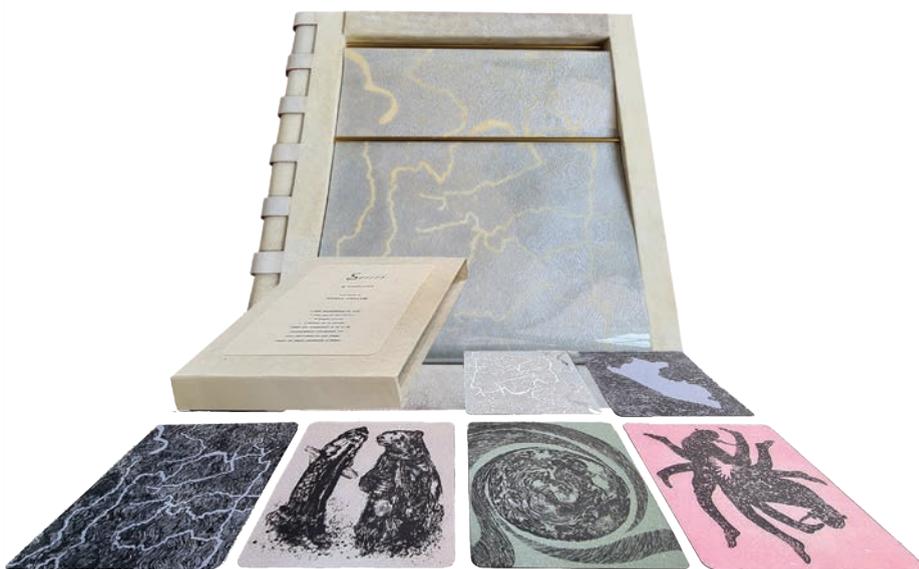
Exemplaire 1/7

L'exemplaire 1/7 comporte 2 étuis-reliure en parchemin, cuir, papier du Népal, film polyester et laiton
32,5 cm x 27 cm x 3,7 cm



Dans l'étui-reliure du livre:

L'ouvrage et une suite de 6 gravures



Dans le deuxième étui-reliure :

17 suites typographiques du texte sur feuillets libres
Une suite de 10 gravures et 5 tirages d'essai.



CHER JACQUES,

Ah, non! Je n'étais jamais remarqué cela! Sens doute porce que le onzième et le douzième vers font comme les *lèvres inférieures* du sonnet : ce qui se passe entre les deux (Baudelaire et Verlaine sont au bord de ce gouffre dans les « tombeaux » de Mallarmé) est le point d'intensité le plus extrême du poème : l'endroit de la cabriole finale, avant que le sens retombe sur ses pieds, s'il le peut. Si j'écrivais pourtant votre nom à cet endroit, je perdrais l'un des plaisirs de ces portraits (rire aux dépens de mon lecteur) et j'aurais surtout trop peur (un poème est une poupée vandou de mots, n'est-ce-pas) de composer un *tombeau par anticipation* qui... (vous voyez ce que je veux dire). Il faudrait plutôt composer un *tombeau vide*. Une sorte de *belle absente* locale (pour le seul onzième vers), qui contiendrait toutes les lettres de l'alphabet sauf celles qui forment votre nom? Ainsi, le vers suivant :

bae axiã, viãr grippãt aãfãdã, manãps irãkãq (vãy?)

Comme c'est laid! Et stérile! N'essaierais-je pas plutôt un *beau présent*? Par exemple

Je joue et je jette

C'est évidemment mieux (même si par le choix du *beau présent*, le poème se fait moins tombeau vide que seulement différé.



le dernier, j'ai beaucoup hésité, depuis que j'ai commencé cette lettre : j'en ai masqué pas mal, de derniers vers possibles (j'y ai pensé plusieurs jours, en marchant, en courant, en glissant). Comment doit finir ce poème, quel doit en être le trait (l'accord) final, décochant quelque chose comme (après toutes ces facilités plus ou moins puériles) la vérité? Une vérité qui malgré tout ne serait en même temps qu'une suprême facilité?

un secret dans un jeu de mots.

Reste à composer le second quatrain.

CHER JACQUES,

Cher Jacques, comme je ne savais pas si j'aurais encore la chance de recevoir une carte (je l'ai reçue aujourd'hui, merci!) et que j'étais allé trop loin dans ce portrait pour ne pas le terminer, j'ai déduit le second quatrain du reste du poème (c'était assez contraint, si je voulais que le tout tienne debout), ce qui m'a amené à de menues modifications sur les parties déjà rédigées. Votre dernier mot m'a aussi invité à retravailler le dernier



encore en désordre : en aursis). Si l'on garde l'idée que nous avons à une *lèvre inférieure* du sonnet, la suivante devra également être brûlante... brûlant de votre prénom?

ce casque que je casse

Ce qui me plairait, ce serait surtout de commencer un mot au vers 11 (dans un *beau présent* du nom), et de le finir au vers 12 (dans un *beau présent* du prénom); le mot « louque », coupé en son milieu, s'y prêtera. En travaillant plusieurs combinaisons à partir de cette base, et en introduisant quelques clins d'œil (l'une de vos contraintes; Mallarmé mixé avec le Scrabble (le jeu de société des beaux-présents)) : « Un lancer de jetons jamais n'abolira le *scrabble* (to *scrabble* : griffonner; et le griffon tiendra lieu de sirène); je pourrais labeiquer un sızain (à propos de « je » et non plus « il »... *volta oblige*) de ce genre :

À supposer qu'on me demande d'abolir le Scrabble : ici je joue (je jette tout) et tou que à sec, ce sac que j'ai vidé de ses jetons griffonne

Griffonne quoi? Ces cinq vers sont passables, mais il manque



vers, j'ai donc le plaisir de vous adresser ce portrait, que je vous remercie de m'avoir aidé à composer (j'aurai de nouveau la chance de proposer une lecture dans ladite « Maison des jeux de langage » le mardi 18 janvier à 20 h, pour lancer l'*Education géographique*; j'en ai déjà prévenu Cécile, peut-être vous l'a-t-elle annoncée? Je serai ravi de vous y revoir).

Jacques

Comme Louis XIV le Bernin, Stravinsky Picasso, et Diderot, qui déjà? Il collectionne les refus de portraits, art qu'il pratique suivant diverses règles. On se rencontre dans la maison des jeux de langage. À supposer qu'il me demande d'abolir le Scrabble : ici je joue (je jette tout) et tou que à sec, ce sac que j'ai vidé de ses jetons griffonne un secret dans un colémbour.



La présente édition comprend trois livres imprimés chacun à 7 exemplaires signés et numérotés 1 à 7. (LIVRE I, CHARLES BAUDELAIRE) (LIVRE II, ZOLA) (LIVRE III, ZOLA)

LIVRE III

10 COMPLICES, texte inédit de Pierre Vinclair,

composition au plomb montée en caractères Signo et Trieste léger, malgre, gros et italique, impression sur presse à bras sur papier de Tharlande, tirage des autres gravés à l'eau-forte sur papier de Moulin Richard de Bas et sur parchemin, état-relecture en cuir, papier du Népal, parchemin et laiton par Martine Stassenex.

La typographie résulte d'échanges avec l'auteur.

Il a été tiré en outre :

10 exemplaires sous étui en papier de Moulin Richard de Bas, signés et numérotés 1 à X.

Une suite typographique du texte, une suite des 10 gravures, 8 tirages, d'état sur papier de Moulin Richard de Bas, une épreuve de l'eau-forte jointe aux exemplaires A, B, C, D, accompagnant l'exemplaire 1/7, sous étui-relecture en cuir rouge, papier du Népal, parchemin et laiton.

4 exemplaires du texte accompagnés d'une gravure, sous étui en papier de Moulin Richard de Bas, signés et numérotés A, B, C, D.

EXEMPLAIRE

A

Stassenex Pour Jacques

Achévé d'imprimer à Montreuil-sous-Bois l'été 2024.
© Editions Anaktobase, Martine Stassenex - All rights reserved.

SUITES

10 COMPLICES

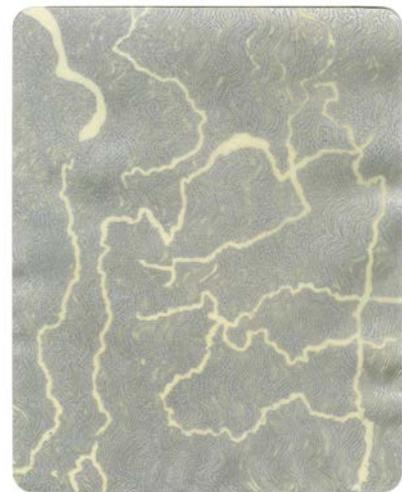
Texte inédit de PIERRE VINCLAIR

1 suite typographique du texte,
1 suite des 10 eaux-fortes,
8 tirages d'état,
1 épreuve de la gravure jointe aux exemplaires A, B, C, D, accompagnant l'exemplaire 1/7, sous étui-relecture en cuir rouge, papier du Népal, parchemin et laiton.

Suite des gravures

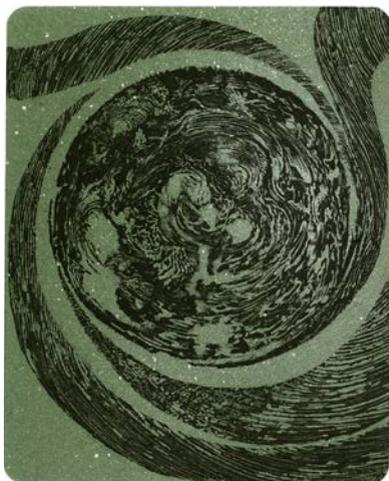
11 gravures sur parchemin et papier du Moulin Richard de Bas



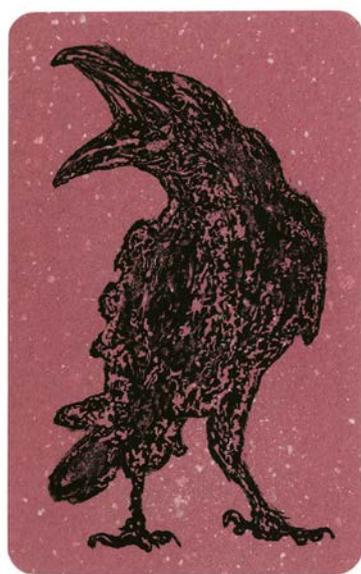
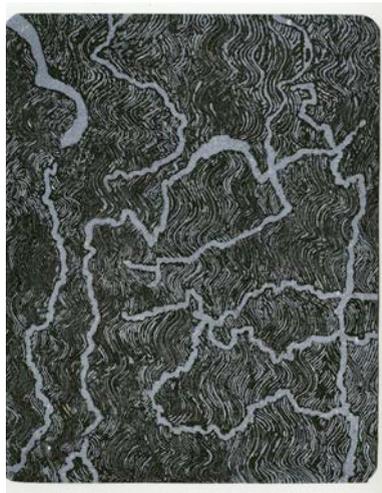


1 gravure sur parchemin

7 tirages d'essai



Papier de Thaïlande,
encre argentée,
poudre holographique.



MAQUETTE

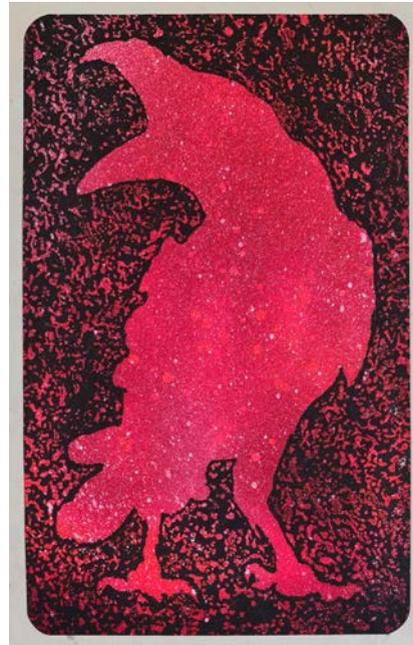
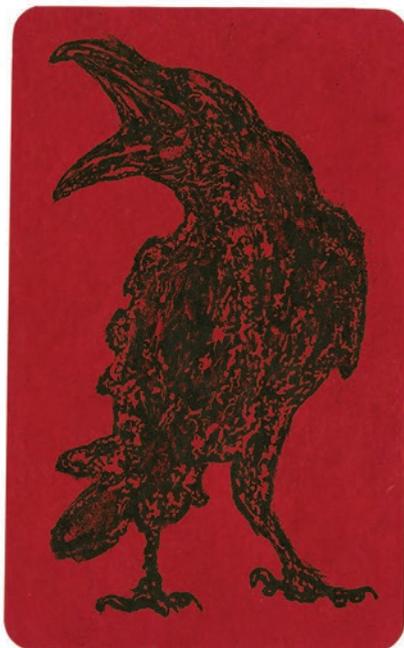
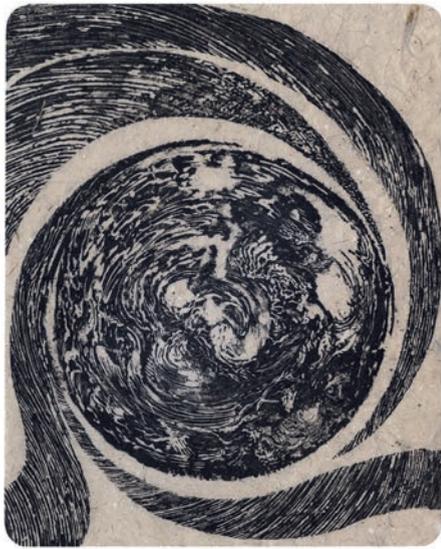
sous étui-reliure en parchemin, cuir, papier du Népal, film polyester et laiton

32,5 cm x 27 cm x 3,7 cm

+ SUITE de 8 gravures : papier de Madagascar et Népal rouge peint à l'aérographe.



Gravures préparatoires accompagnant la maquette
sous étui en papier du Népal



EXEMPLAIRE 1/7 + SUITE TYPO 17 feuillets + SUITE 11 gravures + 1 CUIVRE.....3500 €



EXEMPLAIRE de la MAQUETTE + SUITES 8 gravures 1700 €
 (L'exemplaire de la maquette peut être acquis seul ou avec un exemplaire de votre choix)



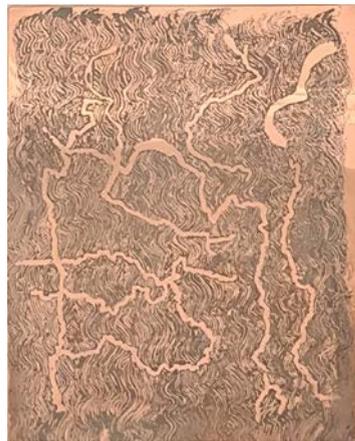
EXEMPLAIRE 1/7 avec SUITE TYPO 17 feuillets et SUITE de 11 gravures

EXEMPLAIRE de la MAQUETTE avec SUITES de 8 gravures

2 CUIVRES

5200 €

.....**4700 €**



EXEMPLAIRES I à X/X

Ces exemplaires sont identiques aux exemplaires 1 à 7/7. Seul diffère l'étui réalisé en papier du moulin Richard de Bas, papier du Népal et papier de Thaïlande.

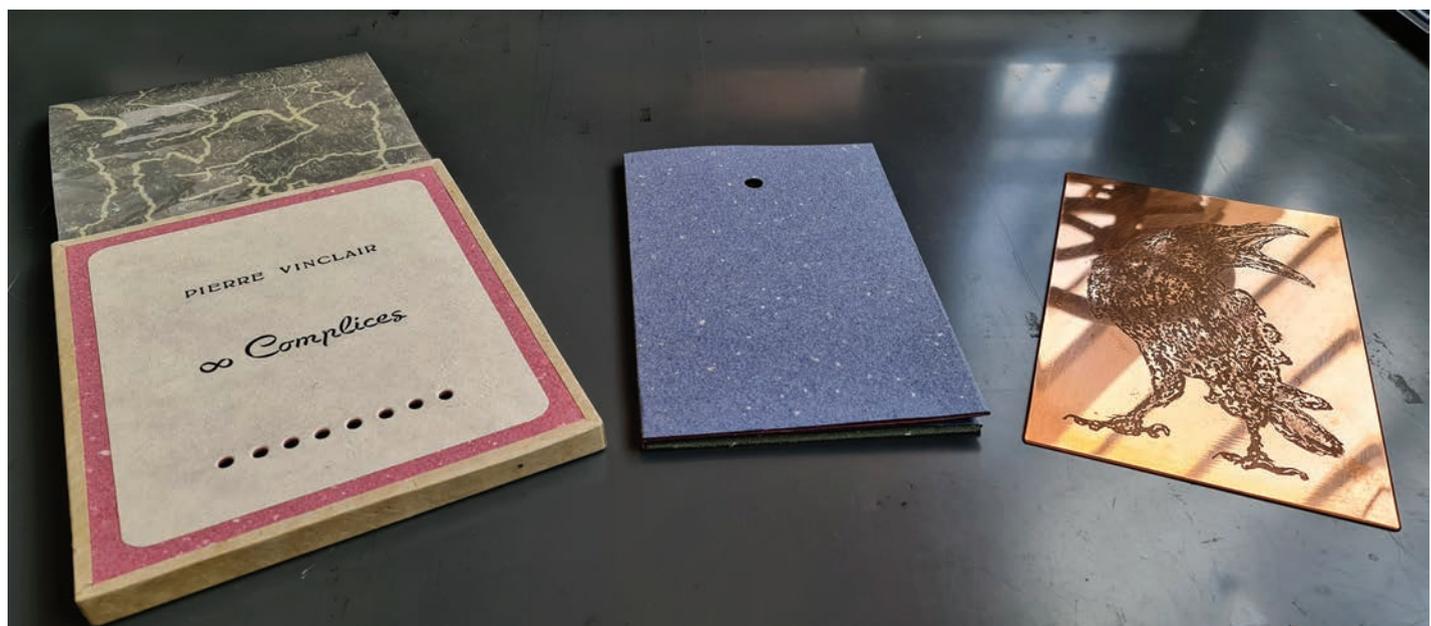
EXEMPLAIRE I/X

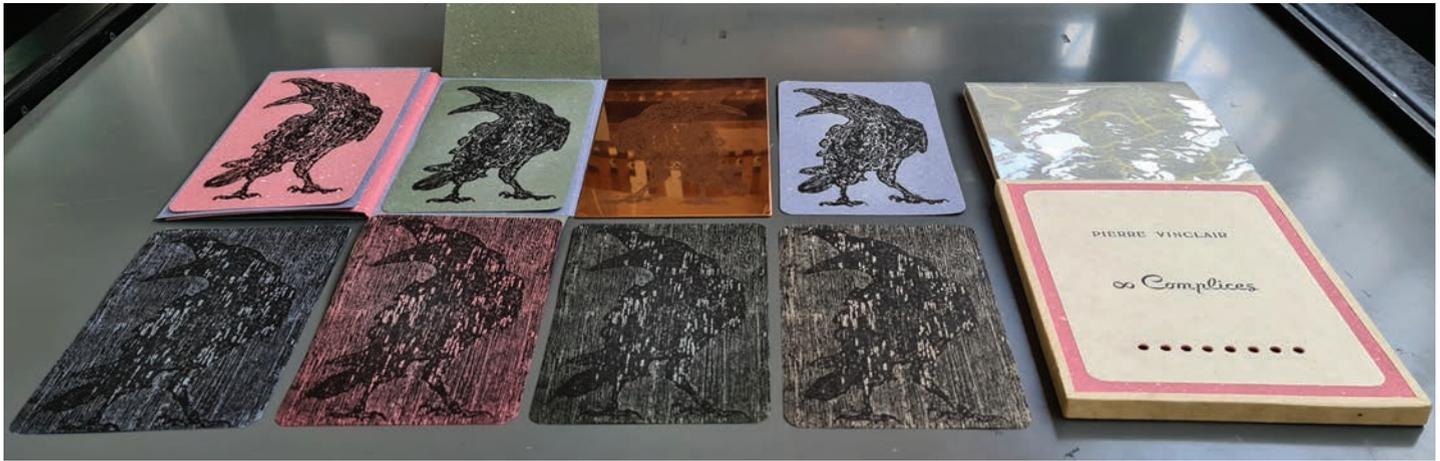


L'exemplaire I/X est accompagné d'une SUITE de 7 gravures sous étui à l'oeil du corbeau:

3 tirages du corbeau imprimé dans le livre,
4 tirages d'un cuivre du corbeau préparatoire, le cuivre du corbeau.

25 x 20,5 x 1,8 cm..... 1300 €

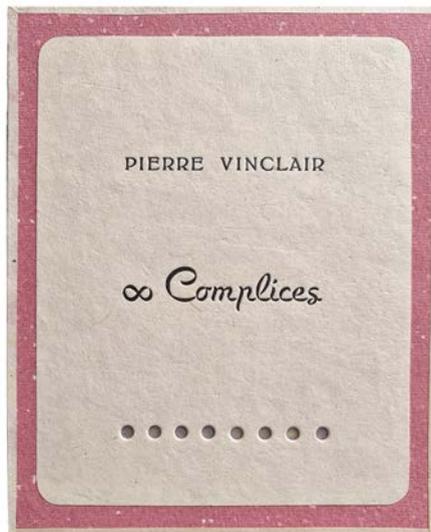




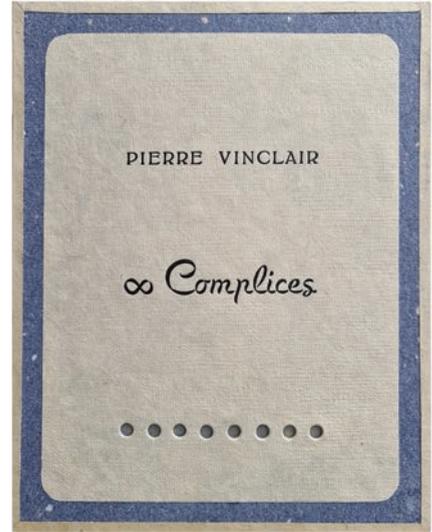
EXEMPLAIRES II à X/X
Trois couleurs : rose, bleu vert



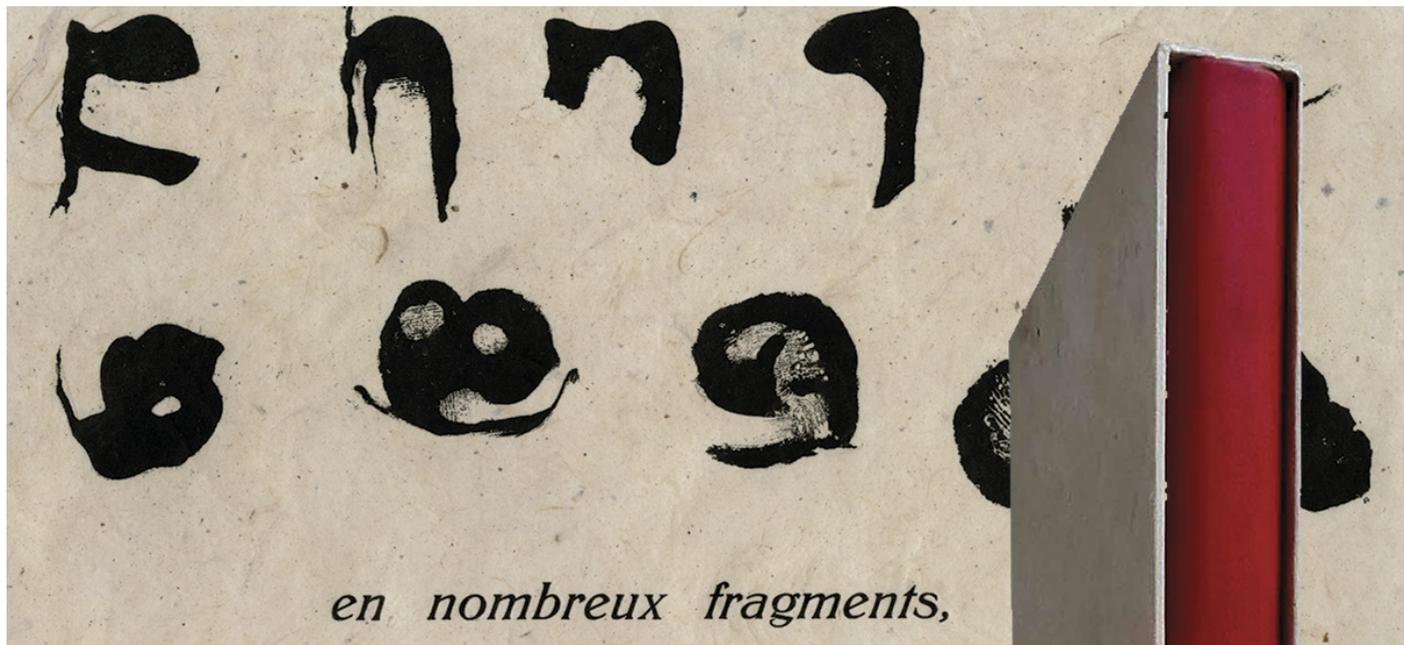
EXEMPLAIRE 4



EXEMPLAIRES 2 3 6 8 9 10



EXEMPLAIRES 5 7 10



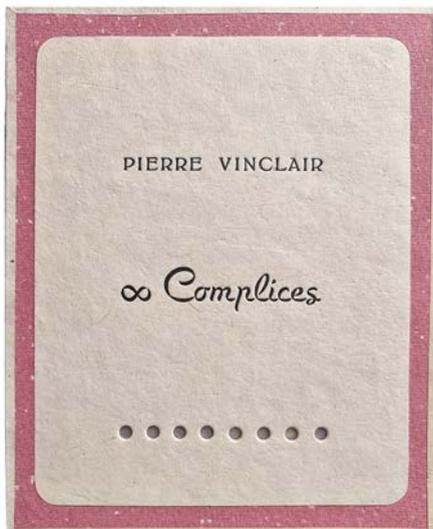
950 €

2 EXEMPLAIRES numérotés A, C (A vert, C rose) 3 gravures

Ces exemplaires comportent le texte des sonnets imprimé seul. Les impressions des gravures ne figurent pas au verso. Le texte est complet. Sur la règle du jeu figurent les gravures du corbeau découpées en quatre couleurs. L'ouvrage comporte la gravure de couverture imprimée sur parchemin ainsi qu'une gravure spécialement gravée pour ces quatre exemplaires, A, B, C, D, l'Ours et le Saumon.....**520 €**



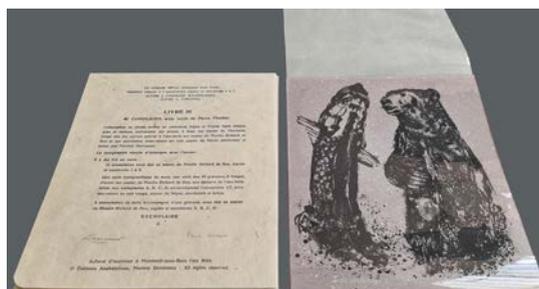
A



C



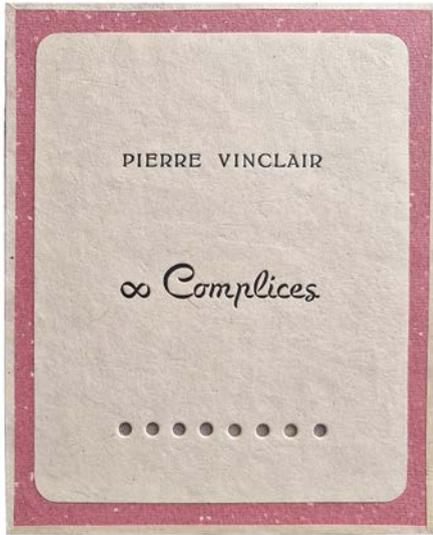
3 gravures



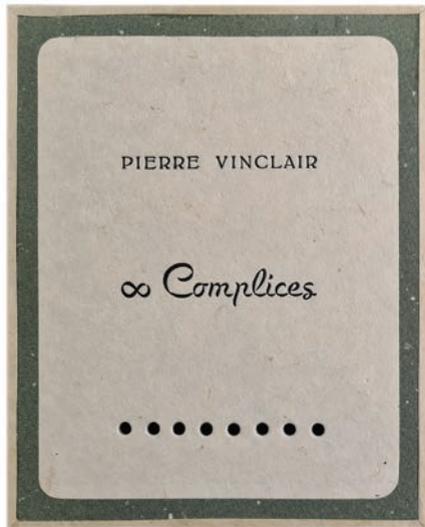
2 EXEMPLAIRES numérotés B, D (B rose, D vert) 2 gravures

Ces exemplaires comportent le texte des sonnets imprimé seul. Les impressions des gravures ne figurent pas au verso. Le texte est complet. La règle du jeu figure ne comporte aucune gravure. L'ouvrage comporte la gravure de couverture imprimée sur parchemin ainsi qu'une gravure spécialement gravée pour ces quatre exemplaires, A, B, C, D, l'Ours et le Saumon.

420 €



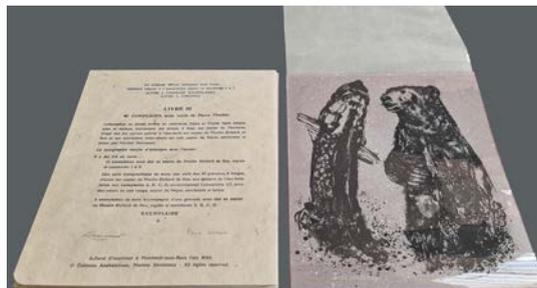
B



D



2 gravures



Pierre Vinclair

Éditions Anakatabase, la typographie au service du sens

Caractères

Impression typographique sur presse à bras

3 livres

CHARLES BAUDELAIRE

ZOUZOU

∞ COMPLICES

PIERRE VINCLAIR

né en 1982 à Aurillac, vit actuellement en Suisse, dans le canton de Vaud. Lauréat de la Villa Kujoyama en 2010, il a passé une dizaine d'années en Asie (Japon, Chine, Singapour) avant de revenir en Europe. Poète, chercheur en philosophie de la littérature, mais aussi traducteur de poésie anglophone et chinoise, il se sert du poème pour « penser en forme » tout en tâchant de circonscrire, dans des essais, la nature de « l'effort du poème ». Depuis 2007, il a ainsi publié une trentaine de livres chez Gallimard, Flammarion, José Corti, etc. Il co-anime la revue *Catastrophes* et dirige la collection SING du Corridor bleu. Il a été fait chevalier des Arts et des Lettres en 2022.

Poésie

Barbares, Paris, Flammarion, 2009.

Les Gestes impossibles, Paris, Flammarion, 2013. Prix Heredia de l'Académie française 2014.

Le Cours des choses, Paris, Flammarion, 2018.

Sans adresse, Caen, Lurlure, 2018.

La Sauvagerie, Paris, Corti, 2020.

Le Confinement du monde, Caen, Lurlure, 2020.

L'Éducation géographique, Paris, Flammarion, 2022.

Bumboat (édition de Claire Tching), Paris, Le Castor astral, 2022.

Complaintes & Co., Le Castor astral, 2024.

Prose

L'Armée des chenilles, roman, Paris, Gallimard, 2007.

Ce monde en train, proses, Rennes, La Part commune, 2009.

L'Empereur Hon-Seki, conte illustré par PieR Gajewski, Saint-Pierre, Le Corridor bleu, 2012.

Le Japon imaginaire, journal, Saint-Pierre, Le Corridor bleu, 2014.

La Fosse commune, roman, Saint-Pierre, Le Corridor bleu, 2016.

Essais

De l'épopée et du roman. Essai d'énergétique comparée, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 2015.
Prix de thèse de l'Université du Maine.

Le Chamane et les Phénomènes. La poésie avec Ivar Ch'Vavar, Caen, Éditions Lurlure, 2017.

Terre inculte. Penser dans l'illisible : The Waste Land, Paris, Éditions Hermann, 2018.

Prise de vers. À quoi sert la poésie ?, Sainte-Colombe-sur-Gand, La rumeur libre, 2019.

Hold the Line (an Essay on Poetry) Between France and Singapore (en anglais), Ethos Books, 2020.

Agir non agir, éléments pour une poésie de la résistance écologique, Paris, Éditions Corti, 2020.

Vie du poème, Genève, Labor et Fides, coll. « Lignes intérieures », 2021.

Autoportrait de John Ashbery. Une cérémonie improvisée, Paris, Hermann, 2021.

Idées arrachées. Essais & entretiens (2015-2020), Caen, Lurlure, 2023.

Terrorisme et Alchimie. La création poétique du sens, Paris, Hermann, 2023.

Sous le nom de Claire Tching, La Poésie française de Singapour, Æthalidès, 2024.

Vision composée. 20 poèmes d'Emily Dickinson traduits et commentés, La Bastide-Clairence, Exopotamie, 2024.

Traduction

Kojiki, illustré par les calligraphies de Yukako Matsui, Saint-Pierre, Le Corridor bleu, 2011.

Derek Walcott et Peter Doig, Paramin, Actes Sud, 2016.

« Luxe à Singapour », 14 poètes de Singapour dans la revue L'Intranquille, No. 15, 2018.

[du chinois] Shijing. Le Grand recueil, Saint-Pierre, Le Corridor bleu, 2019.

Christine Chia, La Loi des remariages, suivi de Séparation : une histoire, Saint-Pierre, Le Corridor bleu, 2019.

Alexander Pope, Le Rapt de la boucle, étude liminaire de Guillaume Métayer, Les Belles Lettres, 2022.

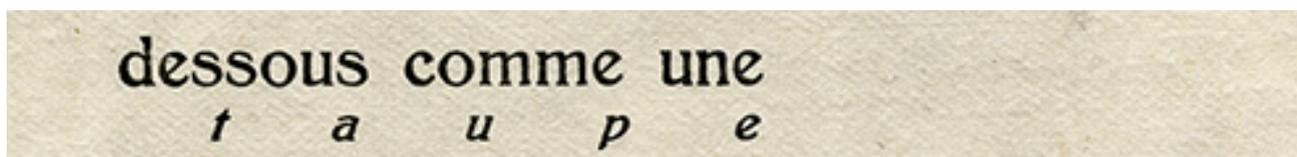
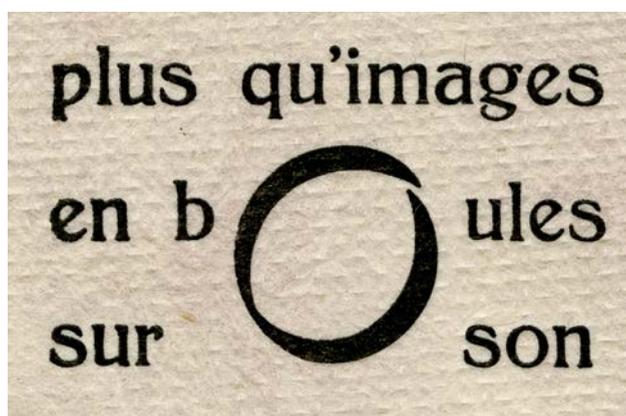
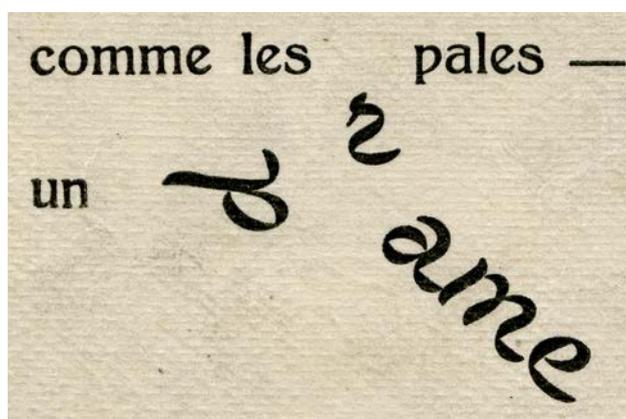
Le Chaos dans 14 vers. Anthologie du sonnet anglais, Caen, Lurlure, 2023.

LES ÉDITIONS ANAKATABASE

continuent à défendre et à promouvoir la typographie au plomb mobile non pas comme un vestige du passé qu'il faudrait conserver, mais comme point de départ et base de toute culture graphique ou — typographique quel que soit l'outil contemporain que l'on utilisera par la suite. La technique de la composition manuelle et l'impression typographique outre la qualité de la définition de la lettre sont aujourd'hui encore, les procédés les plus souples face aux techniques les plus modernes. Elles permettent en effet entre l'auteur et l'artiste, entre l'image et le texte un dialogue sans contrainte pour accompagner la naissance de l'œuvre. En effet jusqu'au dernier moment et même en cours d'impression on peut toujours rectifier un regret. *François Da Ros.*

La typographie au service du sens.

Dans la lenteur de la composition manuelle, dans la genèse des mots mis en forme dans le composteur, s'impose la traduction du sens, soutenue par le choix du caractère, du papier, de la mise en page, de tout ce qui est appelé par le livre. Le lien qui cimenter ces ingrédients et justifie leur rapprochement est le sens. Au nom du sens, tout peut être fait pour peu que le livre l'accepte.



CARACTÈRES

Composition au plomb mobile en caractères **Signo** pour les noms des complices et **Trieste léger, maigre, italique et gras**, pour le texte. Un cliché magnésium a été réalisé pour inclure les caractères chinois dans la composition.



LA PRESSE À BRAS

∞ **COMPLICES** de **PIERRE VINCLAIR** a été imprimé sur la presse à bras LORILLEUX des Éditions Anakatabase par Martine Rassineux



Installation de la presse à bras à l'imprimerie



La presse à bras LORILLEUX



COMPLICES fait partie d'un ensemble de 3 livres

Ces livres sont indépendants les uns des autres mais partagent l'interrogation

À QUI EST ADRESSÉ LE POÈME?

LIVRE I CHARLES BAUDELAIRE 2021

publié lors du bicentenaire de la naissance de Charles Baudelaire. Le LIVRE I comprend deux textes :

un extrait de la PRÉFACE DU SPLEEN DE PARIS adressé par Baudelaire à Arsène Houssaye, ainsi qu'à tout lecteur, injonction à lire selon ses recommandations.

LE JOUJOU DU PAUVRE

LIVRE II ZOUZOU texte inédit de **PIERRE VINCLAIR 2023**

Pierre Vinclair propose avec le texte ZOUZOU, un écho au texte de Baudelaire LE JOUJOU DU PAUVRE qui figure dans les 7 exemplaires de tête et dans le LIVRE I, CHARLES BAUDELAIRE.

Les deux textes placés dos à dos sous étui-reliure ont chacun leur achevé d'imprimer.

*Un portrait d'enfant, un texte sur la métamorphose qu'est l'enfance,
et dont le titre est ZOUZOU (c'est le surnom de cet enfant, mon neveu par ailleurs)
... Avec le thème du JOUJOU du pauvre, ça me semble faire un bel écho :
la prose, l'enfance, le mot joujou/zouzou. Pierre Vinclair.*

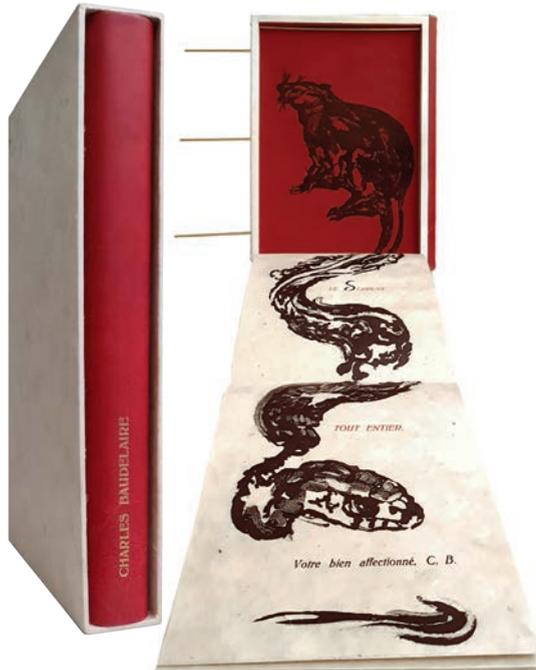
LIVRE III ∞ COMPLICES (inédit) «compte 8 sonnets-portraits d'amis et 4 lettres (à Jacques Jouet) concernant l'art du portrait» (Pierre Vinclair)

L'impression sur papier de Thaïlande se conclue en règle du jeu révélant sur quatre pages l'élaboration du neuvième sonnet **Jacques**, prétexte pour l'auteur à faire entrer le lecteur dans la vie du poème, sa composition et la lecture complice qu'il entretient avec chacun d'entre eux aux dépens du «tiers-lecteur», écho à la préface du Spleen de Paris (LIVRE I, CHARLES BAUDELAIRE).

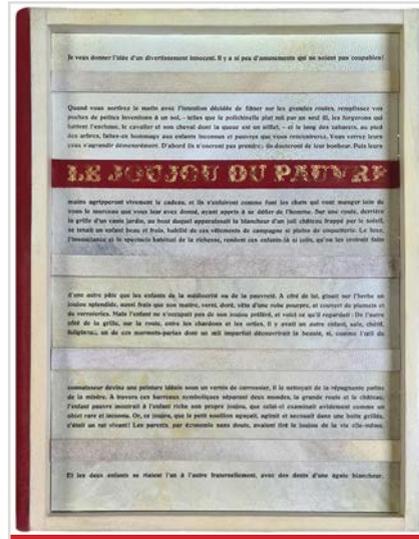
CHARLES BAUDELAIRE

ZOUZOU

∞ COMPLICES



CHARLES BAUDELAIRE



LE ZOUJOU DU PAUVRE dans
CHARLES BAUDELAIRE
et **ZOUZOU 1 à 7/7**



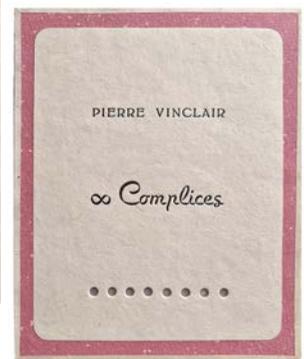
ZOUZOU 3 à 7/7



ZOUZOU 3 à 7/7



∞ COMPLICES 1 à 7/7



∞ COMPLICES I à X/X
ABCD

PDF de CHARLES BAUDELAIRE ou ZOUZOU disponible sur demande.

contact@anakatabase.com | www.anakatabase.com | Tél. 06 60 88 72 47

120, rue des Chantereines - 93100 - Montreuil

ÉDITIONS ANAKATABASE

BIBLIOPHILIE CONTEMPORAINE

Vous avez acquis CHARLES BAUDELAIRE ou ZOUZOU, une remise de 5 % vous est proposée pour l'achat d'un ou deux de ces trois ouvrages en 2024 ou 2025. Vous avez acquis deux de ces ouvrages CHARLES BAUDELAIRE et ZOUZOU, une remise de 10% vous est proposée pour l'achat du troisième ouvrage. Les exemplaires 1 de chaque série de chacun de ces ouvrages ne sont pas concernés par cette proposition. Les pdf des trois livres sont téléchargeables sur ce lien : <http://www.anakatabase.com/8complices/complices-pdf.htm>

EXPÉDITION

Port en sus effectué par UPS en envoi recommandé à la valeur de la commande, sous emballage soigné réalisé par nos soins ou selon votre localisation géographique, livraison possible selon tarif sncf en vigueur, à convenir.

Vous aimeriez acquérir l'un de ces livres mais souhaitez le voir, je vous reçois à l'imprimerie (120 rue des Chantereines Montreuil-sous-bois 93100, métro Mairie de Montreuil). Vous pouvez me joindre pour fixer un rendez-vous au 06 60 88 72 47.

Bien à vous,

Martine Rassinoux

contact@anakatabase.com | www.anakatabase.com | Tél. 06 60 88 72 47

120, rue des Chantereines - 93100 - Montreuil

